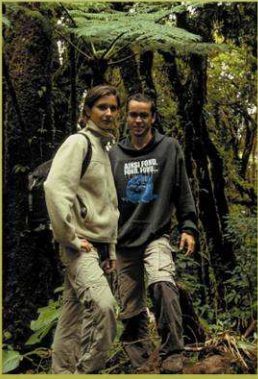


Les épiphytes.



Des plantes qui poussent sur des plantes ? Lorsqu'on doit faire son trou au milieu de l'immense profusion végétale des forêts tropicales, c'est parfois la meilleure solution pour trouver une place et de la lumière. Les plantes sont dites épiphytes lorsqu'elles vivent sur les organes aériens d'autres végétaux : troncs, branches, feuilles. Ce ne sont pas pour autant des parasites car il n'existe pas d'échanges dommageables entre la plante et son hôte, appelé phorophyte. Les épiphytes sont des plantes photosynthétiques autotrophes dont les ressources en eau et en sels minéraux proviennent de l'extérieur : de la vapeur d'eau ambiante, de la pluie qui arrose directement ou qui ruisselle sur son support et de la faible quantité d'humus retenue entre ses feuilles ou sur son hôte.



Les plantes épiphytes n'ont pas toujours un mode de vie entièrement lié à un support végétal. Certaines graines de plantes terrestres peuvent germer sur un support végétal : ce sont des épiphytes accidentelles. Pour d'autres, plus curieuses, on parle d'épiphytes mobiles, ou héli-épiphytes. Les plantes germent au sol, se fixent ensuite sur un tronc et deviennent totalement autonomes vis-à-vis du substrat terrestre. L'inverse existe aussi. C'est le cas de certains *Ficus* qualifiés d'étrangleurs : ils germent sur une branche haute de la voûte et envoient leurs racines vers le sol, en formant une maille mortelle autour du tronc de son hôte, qui finira asphyxié et privé de lumière (*ci-contre les racines du Ficus autour du phorophyte*).



Parmi les épiphytes, on trouve de nombreuses orchidées, des fougères, des broméliacées (*ci-dessous, une Guzmania*), des philodendrons, des algues, des lichens et des mousses (*ci-contre*). Ces plantes ne sont pas uniques aux forêts tropicales humides, mais, dans cet écosystème, on y trouve parfois une telle densité que leurs poids, ajouté à celui de l'eau qu'elles retiennent, déracinent les phorophytes. Pour éviter leur prolifération, certains arbres ont développé une l'écorce lisse qui se desquame régulièrement.



Les organismes épiphytes contribuent à la multiplication de micro-habitats dans un arbre. Un réseau alambiqué se constitue ainsi au fil du temps, resserrant les liens que tissent les êtres vivants entre eux. L'eau retenue par les broméliacées offrent par exemple des bassines idéales au développement de têtards, affranchissant certaines grenouilles arboricoles d'une ponte au sol.

